



LÉO : Bonjour, je suis Léo le camelot. Aujourd'hui, je n'ai plus rien à vendre, je suis seul, vieux et triste. *Il joue cette fois un air plus enjoué.* Mais hier j'étais jeune. *Il ôte sa perruque blanche et se redresse.* Jeune, plein de forces, avec beaucoup de marchandises et très peu de clients. *Il ouvre l'arrière de sa roulotte, son étalage apparaît débordant de marchandises. Il bonimente avec entrain.* Tout pour la maison, tout pour le ménage, tout pour la femme, les enfants, tout pour la table, tout pour l'école, tout pour le jeu, donnez-moi non pas cent, non pas cinquante, non pas quarante, non pas trente, non pas vingt, donnez-moi... tenez dix francs, dix francs tout ronds, et vous emporterez cette pile d'assiettes et sa soupière, ces cuillères et ces couteaux avec fourchette, louche et écumeoire, ou alors ce magnifique ours en peluche qui joue du tambour et qui danse, et tout ça, avec en prime gratis offert par la maison le secret du bonheur. Comment mon garçon ? Le petit violon ? Ah non, désolé, le petit violon n'est pas à vendre.

LE GÉANT, qui a posé la question - Alors donnez-moi juste le secret du bonheur.

LÉO - Tout de suite mon brave, le secret du bonheur, c'est comme si vous l'aviez, tenez, avec ce magnifique lot d'assiettes plates et creuses, avec deux soupières, une série de bols et des saucières venant directement de Limoges, le tout pour dix francs.

LE GÉANT - Non, non, juste le secret. Je suis seul au monde, une seule assiette me suffit, d'ailleurs je n'ai jamais d'appétit, je n'ai pas besoin de tant d'assiettes, je préfère acheter le petit violon plus cher, tenez, voilà vingt francs pour le violon.

LÉO - Impossible, je te l'ai déjà dit, le petit violon n'est pas à vendre, c'est justement lui qui me console quand j'ai le cœur gros.

LE GÉANT - Tu as le cœur gros, toi qui possèdes le secret du bonheur ?

LÉO - Tiens, voilà tes cinquante assiettes et maintenant en prime je vais te dire le secret du bonheur, mais tout bas à l'oreille, il ne faut pas que les autres entendent. *Il essaie de lui parler à l'oreille.*

Le géant, une pile d'assiettes dans les bras, tend son oreille. Léo chuchote quelque chose.

LE GÉANT, très loin de la bouche de Léo, demande – Quoi ?

LÉO hurle - Il ne faut pas rester seul !

LE GÉANT - C'est ça le secret du bonheur ?

La roulotte de Léo le camelot. La roulotte est fermée. Le camelot est assis sur les marches. Il est vieux, il a des cheveux tout blancs. Il se tient voûté et joue du violon sur un petit violon. Il

LÉO - Exactement. Et maintenant que tu as les assiettes, le secret, il ne te reste plus qu'à fonder une famille.

LE GÉANT - Hélas, je suis trop grand, je suis le plus grand géant du monde et le plus triste aussi.

LÉO - C'est parce que tu es seul.

LE GÉANT - Qu'est-ce que je vais faire de toutes ces assiettes ?

LÉO qui lui montre comment jongler avec - Regarde. *Il jongle.*

Le géant essaie de faire pareil, les assiettes tombent et se cassent. Il se met à pleurer. Autour de lui on rit et on se disperse. Alors le bonimenteur joue un air gai sur son petit violon, puis constate...

LÉO - Tu as fait fuir mes clients. *Il joue encore, pousse un soupir et cesse de jouer.*

LE GÉANT - Tu as le cœur gros ?

LÉO - Oui et non, je m'ennuie.

LE GÉANT – Pourquoi ?

LÉO - Parce que moi aussi je suis seul au monde.

LE GÉANT - Tu n'as pas d'amis ?

LÉO - Je change de ville tous les jours.

LE GÉANT - Moi aussi. Je suis géant dans un cirque, le cirque Univers.

LÉO - Je le connais, je le vois souvent sur les foires.

LE GÉANT - Et qu'est-ce qu'il te faudrait pour que tu ne sois plus seul ?

LÉO - Un enfant. [...] Silence.

LE GÉANT - Écoute, comme tu m'as donné le secret du bonheur, moi aussi je veux t'aider. Viens ce soir au cirque Univers. Il y a là-bas une petite fille bien malheureuse qui doit jouer sur un petit violon comme le tien mais elle n'y arrive pas et monsieur Univers la bat à tour de bras,

il ne lui donne rien à manger parce qu'elle ne rapporte aucun argent. Demande-lui qu'il te la donne contre une soupière et des cuillères, comme tu as l'air bon, la petite ne sera plus malheureuse et moi non plus. Rien que de la voir si triste, je pleure. *Il repleure.*

LÉO - Ne pleure pas, géant au grand cœur, je serai ce soir au cirque Univers.

Jean-Claude GRIMBERG.

